



LITTÉRATURES EUROPÉENNES COGNAC

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons le décès de Jacques De Decker, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie de Langue et de Littérature française de Belgique, et juré du Prix Jean Monnet.

Fidèle compagnon du Prix depuis sa création en 1995, il savait partager son érudition et sa profonde connaissance des lettres belges avec gentillesse et humilité. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Lydia Dussauze, présidente de Littératures Européennes Cognac,
Françoise Dion, coordinatrice du Prix Jean Monnet,
et **toute l'équipe de Littératures Européennes Cognac**.



À Cognac en 2017, avec Manfred Flügge.

Jacques De Decker, l'ami prodigieux

Jacques De Decker est mort d'une crise cardiaque le 12 avril à 23h30. Il était un des fondateurs du Prix Jean-Monnet puisqu'il était déjà là, lorsque, attablés au Sélect, un soir de septembre 1995, nous avons décidé d'attribuer le premier prix Jean-Monnet à Antonio Tabucchi, qui lui aussi a eu la mauvaise idée de nous quitter, il y a de cela dix-huit ans, un jour de mars 2002, à Lisbonne.

Elena Ferrante ne m'en voudra pas de lui emprunter le titre de son fameux livre *L'Amie prodigieuse* pour, le masculinisant, qualifier notre cher Jacques De Decker. « Ami prodigieux » mais aussi formidable passeur des lettres, il était rigoureux, ouvert, toujours curieux, d'une culture incommensurable, et n'eut de cesse, durant sa trop courte vie de défendre la littérature, le cinéma, le théâtre dans ses nombreux articles, à la radio, à la télévision, lui qui fut de 1995 à 2019 Secrétaire perpétuel de l'Académie de Langue et de Littérature Françaises de Belgique, et qui ne cessa de tenter de rapprocher Français et Flamands, dans un pays où d'autres préfèrent les opposer.

Homme des dialogues, donc, ami prodigieux, ami généreux, il en oubliait presque de rappeler qu'il avait lui aussi une œuvre, importante. Jacques De Decker était romancier, dramaturge, essayiste, traducteur de l'allemand, de l'anglais et du néerlandais, il écrivit un livret d'opéra, et me fit l'honneur de me donner deux titres pour la collection FolioBiographies: Ibsen et Wagner. Lors de notre dernière rencontre, il me confia avec gourmandise que la biographie de Brecht qu'il devait me rendre avant la fin de l'année était en bonne voie. Il m'assurait que ce serait son grand livre, qu'il portait depuis si longtemps.

On a pour coutume de dire que par essence, les œuvres des écrivains sont toujours inachevées, qu'il existe toujours, un article, un poème, un roman, un essai que la mort a empêchés de mener à leur terme. On affirme aussi que les écrivains sont immortels, qu'ils vivent à jamais dans leurs œuvres. Mais si un livre peut contenir une vie, il n'est pas cette dernière. Un livre est une vie de papier, une vie préméditée. Ce qui nous manque, terriblement, aujourd'hui,

c'est un homme de chair et de sang, Jacques de Decker, qui adorait venir à Cognac, débattre, parfois avec virulence, lors des délibérations du Prix Jean-Monnet; qui vivait dans, par, avec les livres mais aussi dans, par, avec les hommes et les femmes, avec l'amitié, ce que Jorge Semprun appelait les « dialogues rompus-ininterrompus ».

Dans *La Grand roue*, son roman publié aux éditions Grasset en 1985, et qui lui avait valu de figurer sur la liste du Prix Goncourt, Jacques De Decker nous racontait Bruxelles, comme Yourcenar le fit de Rome et Schnitzler de Vienne, mais surtout il nous montrait comment une vie, sans y prendre garde glisse d'un être à un autre, d'un moment à un autre, d'une ville à une autre, de la joie à la tristesse, des rêves aux déceptions, de la vie à la mort. La « Grand roue » de la vie s'est arrêtée, pour Jacques, de tourner et notre peine est immense.

Gérard de Cortanze,

Écrivain, éditeur, président du jury du Prix Jean Monnet,
membre de l'Académie de Langue et de Littérature françaises de Belgique.

HOMMAGE A JACQUES DE DECKER



Stefan Hertmans, notre carte blanche 2019, le qualifie de "constructeur de ponts". Jacques De Decker, qui parlait [les trois langues de Belgique](#), a toujours défendu avec conviction le rapprochement des littératures belges et leur ouverture à l'international, notamment par son implication dans la maison internationale de la littérature [Passa Porta](#).

Véritable "homme-orchestre", il a été critique littéraire, romancier, dramaturge, enseignant, a foulé les planches de théâtre et les plateaux de cinéma.

Les [hommages](#) se multiplient, en France, en Belgique ([francophone et néerlandophone](#)), et au-delà, pour saluer sa place unique dans la vie littéraire et une œuvre immense, comme auteur, comme critique, mais aussi comme passeur de savoir et tisseur de liens.

Littératures Européennes Cognac
15 rue Grande, 16100 Cognac
+33 (0) 5 45 82 88 01
www.litteratures-europeennes.com



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous êtes inscrit sur Littératures Européennes Cognac.

[Se désinscrire](#)



© 2020 Littératures Européennes Cognac